

Des travaux à l'ancienne église abbatiale de Saint-Savin



Les vieilles maisons de la place et l'abbatiale de Saint-Savin
(Lithographie E de Malbos - Bibliothèque Toulouse)

La vieille abbatiale, le joyau de la Vallée des Gaves, est entrée dans une grande campagne de restauration. Les échafaudages de l'extérieur en témoignent. Ceux de l'intérieur, très impressionnants mais non visibles en raison de la fermeture de l'édifice, grimpent jusque dans la tour lanterne pour accéder aux baies gothiques très fortement dégradées.



Ces travaux ont débuté en décembre 2023 par la construction de cet impressionnant échafaudage intérieur. Ils sont prévus en quatre tranches jusqu'en 2026.



Pourquoi ces travaux ?

Classée comme Monument Historique sur la liste de 1840, première du genre en France, l'abbatiale fut très endommagée par un fort séisme en 1854. Ce n'était d'ailleurs pas le premier, celui de 1660 et les travaux de reconstruction rendus nécessaires ont fait l'objet d'une récente publication dans la revue Lavedan et Pays Toy de la SESV ⁽¹⁾.

Faute de financement, les importants désordres que le séisme de 1854 avait causés n'ont pu être réparés avec l'appui de Prosper Mérimée qu'entre 1855 et 1863 et ce,

(1) Frigout Nicole, *Devis des réparations à faire au monastère de Saint Savin après le tremblement de terre de 1660*. in Lavedan et Pays toy n°54-2023, p 43-46

grâce à la mobilisation qu'il impulsa. A ce titre, la façade ouest a été quasiment reconstruite. On doit également à cette campagne de restauration la porte latérale du transept sud, surmontée d'un chrisme issu de l'église paroissiale saint Jean-Baptiste, désaffectée et démantelée après la Révolution.

Depuis, de nombreux autres travaux ont été réalisés en fonction des urgences et des capacités financières de la collectivité. On peut citer notamment :

- la réparation du clocher et la pose d'un paratonnerre en 1888 ;
- la restauration des marches de la façade ouest associée à la reprise des charpentes et de la couverture du clocher avec pose de gouttières en 1903 ;
- la création d'un tambour d'entrée au droit de la porte du transept sud en 1916 ;
- le remplacement des menuiseries vétustes de l'abside du chœur par des vitraux en 1950 (création de Jean Gaudin, Paris) ;
- la réfection du dallage de la première travée de la nef en 1954 ;
- la restauration des charpentes et couvertures du clocher et des absides avec consolidation de la tour lanterne en 1962 ;
- la réfection en totalité des couvertures et réparation des charpentes du chœur, du transept et des absidioles en 1967-1968 ;
- la reprise des extérieurs et la restauration des parements intérieurs associée au réaménagement intérieur de 1974 à 1976 ;
- la construction de l'aile du musée trésor en 1979, suivie de son aménagement entre 1988 et 1991 avec évocation de la galerie est du cloître disparue par un portique en bois couvert d'ardoises ;
- la restauration de l'orgue Renaissance en 1996-1997 ;



- le dallage de la galerie évoquant le cloître associé à la restauration des enduits de la salle capitulaire, à sa mise en éclairage avec création d'une porte vitrée et de vitrages permettant de la fermer en 1998 ;

- la restauration du plancher de l'église en 2002-2004 ;

- la restauration des décors peints de la voûte des absidioles et l'entretien des couvertures en 2004 ;

- le remplacement de la fenêtre de l'absidiole nord par une verrière bleue en création, en 2007.

Les derniers travaux datent de 2017-2019 avec la réfection de la couverture de l'absidiole sud en 2017, puis en 2019, de l'absidiole nord.

C'est à l'occasion de ces derniers travaux que le couvreur a découvert en 2017 l'instabilité de la baie gothique sud. La menace que représentait cette baie pour le public et pour l'orgue qui se trouve en contrebas a été à l'origine de sa dépose.

A la suite de cette dépose, une étude de diagnostic portant sur l'église abbatiale et le mobilier (abbatiale et musée-trésor) a été diligentée par la DRAC et la commune. Elle fut réalisée en 2018-2019. Ses conclusions, alarmantes en tous points, ont été accompagnées de préconisations de travaux, classées en travaux d'extrême urgence, travaux prioritaires et travaux d'embellissement général de l'édifice ⁽²⁾. Pour le mobilier, la présence de moisissures, d'insectes xylophages a conduit à des préconisations d'assainissement des conditions de conservation dans le musée trésor et de traitement des nombreuses œuvres en bois ⁽³⁾.

Ainsi, la nécessité de leur mise en œuvre - au moins pour mettre le bâtiment hors d'eau et hors d'air - est devenue un sujet majeur pour la commune avec comme corollaire la recherche de financements. Cette restauration sera ainsi, la plus importante depuis le XIX^e siècle.

Coût des travaux et financement

Le diagnostic était accompagné d'une estimation financière. Les travaux d'extrême urgence étaient estimés à 605 000 € TTC, ceux prioritaires à 644 000 € TTC, et enfin ceux d'embellissement général à 1 098 172 €. A ces sommes il fallait ajouter le coût de la maîtrise d'œuvre et des frais divers. Les travaux d'embellissement général ont donc été écartés d'emblée, leur budget étant inatteignable. Le coût du traitement de conservation préventive des objets mobiliers, lui, était estimé à 290 000 €.

La possession d'un patrimoine de cette importance, malgré les aides de l'État, peut être considérée pour une petite commune comme une malédiction. La consultation des archives municipales montre le caractère récurrent de la difficulté à réaliser les travaux nécessaires à l'entretien courant en raison de leur coût. Les grandes opérations sont un défi encore plus grand. La recherche de financements est complexe, chronophage. L'État vient en appui à hauteur de 50 % en raison du classement MH. La région suit généralement à hauteur de 20 % mais avec des plafonds à

(2) Clément, G., *Trattégio Architecture (dir.), Etude de diagnostic*, Juillet 2019.

(3) Catalo, J., Idrac, C., *Bilan sanitaire des objets classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques dans l'église abbatiale de Saint Savin*, juillet 2019.

300 000 € de travaux par an obligeant à un découpage en tranches ou phases pour optimiser la subvention. Lorsque la situation financière des collectivités est mauvaise ces aides diminuent (par exemple 18 % et non 20 % en 2023 pour la Région). Le Département est peu impliqué dans les opérations de restauration immobilière. Il reste donc à la charge de la commune environ 30 % du coût des travaux.

La nouvelle équipe municipale, à sa prise de fonction après la difficile période COVID, s'est emparé de ce dossier. Le salut ne pouvait venir que de financements participatifs et de la recherche de prix portés par le mécénat, les ressources de la commune étant totalement insuffisantes pour mener de tels travaux. C'est tout naturellement qu'elle s'est tournée vers la Fondation du Patrimoine représentée dans les Hautes-Pyrénées par Jean-Pierre Hourcade. Un dossier de financement participatif a d'abord été monté puis une première candidature à la mission Stéphane Bern a été faite en 2021, restée sans succès. En revanche, c'est l'année suivante que l'opération a été distinguée par cette même mission au titre du maillage départemental, avec un prix de 300 000 €.

Le Fonds de dotation de l'abbaye de Saint-Savin créé en 2009, autrefois présidé par Jacques Chancel, a été réactivé. Une borne de dons a été installée à l'entrée de l'abbatiale, agrémentée de diverses actions permettant de l'alimenter (concerts, publications à venir). Le Fonds de dotation a été distingué par la Fondation Crédit Agricole par un prix de 30 000 € en 2023.

En parallèle, la recherche d'un maître d'œuvre a été lancée par appel d'offre en 2021. C'est Guillaume Clément, architecte du patrimoine, et auteur de l'étude diagnostique qui a été retenu.

Description des phases

Les travaux ont été découpés en phases ou tranches pour optimiser les financements et ne pas risquer de se trouver dans une impasse financière en cas d'aléas ou de hausse des coûts, la dernière tranche pouvant être une tranche "d'arbitrage". Le découpage a obéi à une logique d'optimisation des installations de chantier par zone.

Ainsi, quatre tranches ont été prévues :

* La tranche 1 (novembre 2023 à juin 2024) porte sur la tour lanterne gothique dont les quatre fenêtres vont être reprises ainsi que la fenêtre romane du pignon sud du transept. Une instrumentation des fissures est également prévue, avec un contrat de surveillance à l'appui.

Ensuite, les travaux tourneront autour de l'abbatiale à l'extérieur, avec :

* La tranche 2 (2024) qui intéressera principalement le transept nord et le musée trésor. Elle comprendra :

- la reprise complète des couvertures du trésor, du transept nord et l'assainissement du musée trésor par la création d'une ventilation naturelle ainsi que le traitement des eaux de pluie.

- la conservation-restauration des décors peints présents au revers du mur de ce bras du transept, ainsi que la création

de vitraux dans les deux jours qui éclairent sommairement ce dernier, clôtureront cette tranche.

- le nécessaire démantèlement du musée trésor est programmé au printemps 2024. Le ré-aménagement s'effectuera le plus rapidement possible avec reprise de la muséographie si des financements le permettent.

* La tranche 3 (2025) concernera principalement la nef. Elle comprendra notamment la couverture ainsi que la reprise de l'ensemble de la façade ouest et son oculus. La conservation-restauration du décor peint en place au droit du mur nord est également prévue. Enfin, le traitement des abords de la façade nord a été ajouté à cette tranche, dans le but de permettre une meilleure desserte de la galerie restituée du cloître depuis la place du Castet.

* La tranche 4, optionnelle en fonction des financements obtenus, (2026) s'attachera principalement au chevet et au bras sud du transept. Elle comprendra la couverture de ce dernier et du chœur. Elle inclura également les travaux à réaliser sur l'absidiole sud et au pied de l'absidiole nord. La conservation-restauration du décor peint en place présent dans le transept est également prévue.

Métiers concernés et maîtrise d'œuvre

Les corps de métier impliqués dans ce chantier sont la maçonnerie et taille de pierre, la couverture et la charpente, le vitrail et la conservation-restauration de décors peints. La réalisation de tels travaux est porteuse d'emplois. Les entreprises retenues sont issues des deux grandes régions, Occitanie mais également Aquitaine.

La maîtrise d'œuvre est assurée par Guillaume Clément, architecte du patrimoine qualifié.

Les autres actions de restauration et valorisation

La commune a voulu marquer son entrée dans cette grande phase de valorisation de son patrimoine par la restauration de la statue de Notre-Dame des Croisades, pièce majeure du musée-trésor, dès 2022. Une discussion autour des partis de restauration a donné lieu à un atelier qui a eu beaucoup de succès au cours des dernières Journées Européennes du Patrimoine.

En parallèle, la restauration des tableaux de la Vie de Saint Savin, cette bande dessinée du XV^e qui raconte le parcours du Saint en Bigorre, était une "épine dans le pied" de la commune depuis les travaux inachevés de 2010. L'État, par l'intermédiaire des services de la DRAC Occitanie, viendra prendre en charge la restauration de cette œuvre majeure à hauteur de 80 %. La commune bénéficiera d'un déplafonnement des subventions pour l'ensemble des travaux de restauration. Ainsi, ce trésor pourra être sauvé et bénéficier d'une étude scientifique poussée. La restauration se fera hors les murs, départ de ces grands tableaux prévu fin 2024 ou début 2025 en fonction de l'avancée du dossier.

Une large réflexion avec la Communauté de Communes est également en cours pour la valorisation de ce site mais aussi de tous ceux des 46 communes qui la constitue.

La commune remercie profondément tous ceux qui ont participé ou participeront à cet effort collectif pour sauver ce monument majeur des Hautes-Pyrénées, lequel compose également une grande part de l'identité de la vallée d'Argelès et de son histoire locale.

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/abbatiale-de-saint-savin-dans-les-hautes-pyrenees>

Françoise Bayoumeu, Conseillère municipale en charge du dossier de restauration remercie Guillaume Clément, architecte du patrimoine, pour ses précisions.



La statue de Notre-Dame des Croisades, pièce majeure du musée-trésor a été restaurée en 2022

Françoise Bayoumeu
Conseillère municipale
65400 Saint-Savin